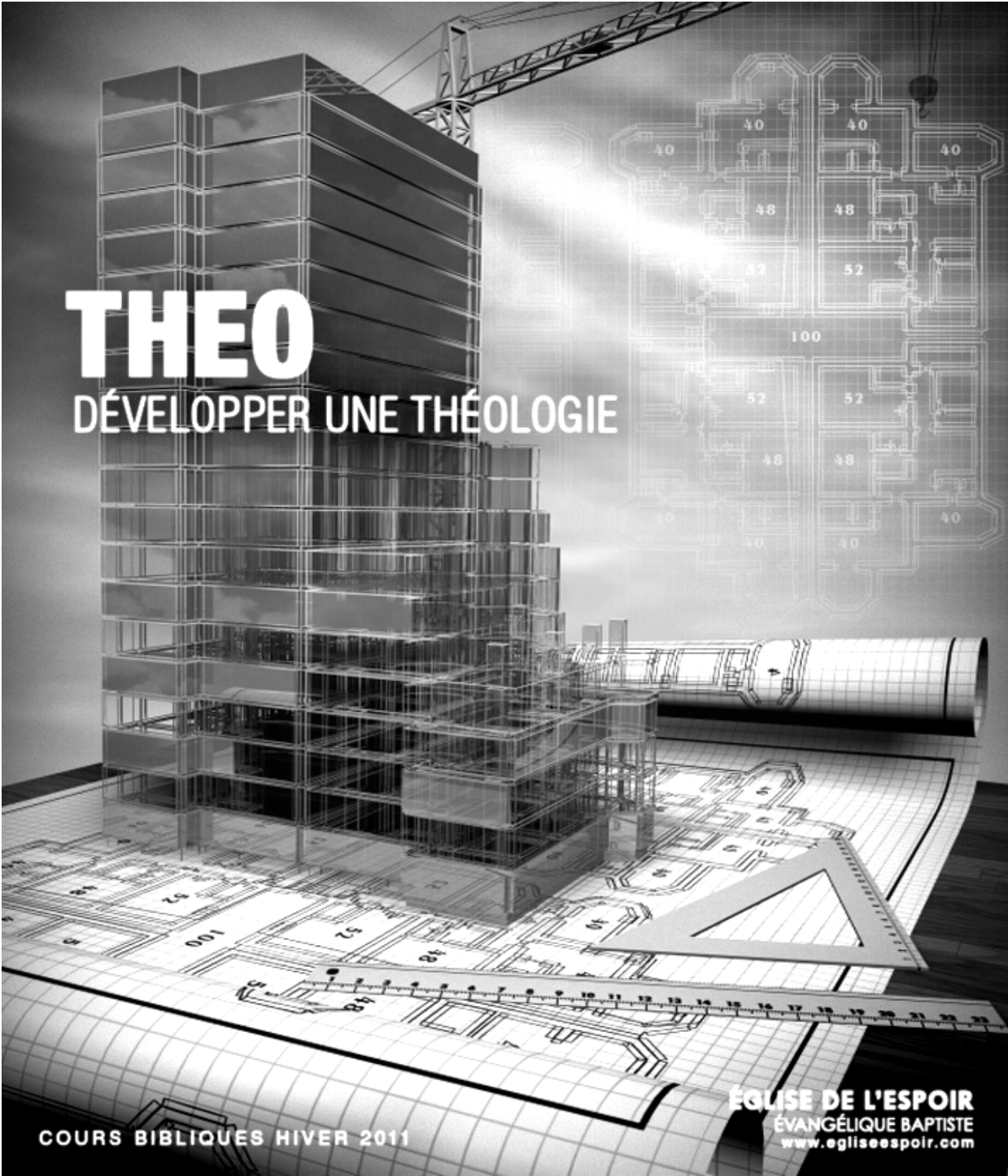




THEO

DÉVELOPPER UNE THÉOLOGIE

COURS BIBLIQUES HIVER 2011

ÉGLISE DE L'ESPOIR
ÉVANGÉLIQUE BAPTISTE
www.egliseespoir.com

Theo

Développer une théologie

**Deuxième Leçon Tirée de “Systematic Theology” de l’Église Capitol Hill
Baptist Church**

Traduction Jonathan Marineau

Adaptation Yanick Ethier

Janvier 2011

À noter: Si vous désirez recevoir les notes du cours par courriel, veuillez en faire la demande, en écrivant eglise@egliseespoir.com. Votre nom sera alors ajouté à la liste d’envoi pour la période de ce cours.

II. LA DOCTRINE DE LA PAROLE DE DIEU

A. Le cas de la Bible comme Autorité de la foi

« **Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? En se dirigeant d'après ta parole...**J'ai caché ta parole dans mon cœur afin de ne pas pécher contre toi...Je fais de tes décrets mes délices; Je ne négligerai pas ta parole. »

Est-ce que quelqu'un peut deviner d'où proviennent ces versets?

Si vous voulez saisir l'importance des Écritures, je vous encourage à lire le Psaume 119 et à examiner votre relation à la Parole de Dieu comme le Psalmiste le fait.

1. Ancien Testament

Les Psaumes, les Écritures de l'Ancien Testament et la foi du peuple d'Israël étaient basés sur l'autorité de la parole écrite. Le concept biblique d'une révélation écrite semble avoir été dérivé directement du fait que Dieu a inscrit les Dix Commandements sur les deux tablettes de pierre. Le reste des écrits de Moïse ainsi que les récits prophétiques, écrits par les prophètes eux-mêmes ou par leurs associés, n'étaient pas considérés comme étant moins divin, moins réellement des mots venant de Dieu, que les mots qu'il avait lui-même écrits de son propre doigt sur ces tablettes. Le fait que l'homme ait écrit ces mots n'as jamais atténué la réalité de leur autorité et inspiration était divine (Rom. 3:2; Actes 4:25, 28:25; Hébreux 3 :7,8 :8,10 :15).

Jésus lui-même présentait les Écritures de l'AT comme la Parole de Dieu entière, comme notre autorité finale. Il s'y référait constamment, et les endossait du poids de sa propre autorité. Jésus présentait les arguments des Écritures comme ayant le dernier mot. Dans Jean 10, Jésus dit que « les Écritures ne peuvent être anéanties. ». Enfin, lorsque Jésus dit, « il est écrit, », nous pouvons observer que le débat prend fin. Un bon exemple de cela est la citation que Jésus fait du livre de Deutéronome à la face du diable lui-même, alors que ce dernier cherche à le tenter au désert.

Jésus reconnaît même des mots écrits dans le narratif de l'AT comme étant des citations de Dieu. Par exemple, dans Mathieu 19 lorsqu'il est mis à l'épreuve par les pharisiens concernant le divorce, Jésus attribue les mots de Genèse 2 :24 à Dieu lui-même en disant que c'est le Créateur qui parle. (*Regarder en classe*)

Jésus reprend les théologiens juifs pour leur négligence des Écritures. Dans Marc 12, nous voyons Jésus dire aux sadducéens qu'ils sont dans l'erreur en raison de leur connaissance insuffisante des Écritures.

De plus, Jésus lui-même manifeste un grand respect des Écritures. Il nous est dit qu'il a vécu une « vie parfaite » *selon les Écritures de l'Ancien Testament*. Selon son propre témoignage, même sa mort sur la croix s'est produite afin que « **soit accompli tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes.** » (Luke 24 :44). « Nous voyons donc que Jésus a « mis fin à une vie d'obéissance aux Écritures par sa mort même en obéissance aux Écritures. »¹

¹ Packer, *Fundamentalism and the Word of God*, p. 57.

2. Nouveau Testament

Voilà qui couvre sommairement l'Ancien Testament. En ce qui a trait au Nouveau Testament, en Matthieu 28, nous voyons que Jésus confia un grand mandat aux disciples après sa résurrection. Dans ce passage il leur confie le mandat de transmettre ses propres enseignements. Dans Jean 14-16, Jésus promet d'envoyer aux disciples le Saint-Esprit afin qu'il leur rappelle ce qu'ils avaient appris de lui, au cours de son ministère et pour les conduire dans toute la vérité, notamment ce qu'ils n'auraient pu saisir préalablement dans les enseignements de Jésus. (Voir aussi 1 Cor. 2 :13 et Jean 16 :12-15)

Les disciples réalisaient eux-mêmes avoir reçu un mandat en ce qui a trait à la rédaction des Saintes Écritures. Dans 2 Pierre 3 :16, Pierre dit des écrits de Paul que **« C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affirmées tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine. »** Pierre présente à ses lecteurs les lettres de l'Apôtre Paul comme la Parole écrite de Dieu en les comparant aux autres Écritures.

En 1 Timothée 5 :18, Paul dit, « Car l'Écriture dit... » et puis cite Deutéronome *ainsi* quand l'évangile selon Luc, qui n'a pas été écrit par un apôtre, mais qui était clairement approuvé et confirmé par ces mêmes apôtres toujours vivants à l'époque.

Nous pouvons aussi relever un nouvel appui pour l'autorité des Écritures du NT dans la propre compréhension que les apôtres en avaient. Ils partageaient la perspective de Jésus concernant l'AT, et saisissaient qu'eux-mêmes cet enseignement avec la même autorité. Ainsi, Paul commande que sa lettre aux Colossiens soit distribuée et lue par les autres assemblées (Col. 4 :16), alors que Pierre réfère à son enseignement et celui des autres apôtres comme inspiré « par le Saint-Esprit envoyé du ciel » (1 Pierre 1 :12). Paul dit même de sa lettre à l'église de Corinthe que **« Si quelqu'un croit être prophète ou inspiré, qu'il reconnaisse que ce que je vous écris est un commandement du Seigneur. Et si quelqu'un l'ignore, qu'il l'ignore. »** (1 Cor. 14 :37-38).

3. Crédibilité des Écritures

Bien que les Écritures témoignent de leur propre autorité nous avons aussi d'autres raisons de croire qu'elles sont vraies. Manifestement, notre confiance en Jésus et son affirmation de l'autorité des Écritures est suffisante pour nous, mais certains diront que nous avons là un argument circulaire – les Écritures s'attestant elles-mêmes. Pourtant, comme le relève si bien Wayne Grudem, « tout argument pour une autorité absolue doit ultimement faire appel à cette autorité pour preuve. »² Néanmoins, nous gagnerons à regarder comment les Écritures proclament leur propre autorité dans une perspective apologétique.

L'unité du message des Écritures est manifeste, bien que les livres que contient la Bible aient été écrits par différents d'auteurs provenant de différentes tranches de la société, en différentes langues, et sur différents continents, et tout cela sur une période de plus de 1500 ans! De nombreuses prophéties de passages très anciens se sont réalisées, et sont historiquement, archéologiquement, et scientifiquement vérifiables. Elles ne se contredisent pas. En effet, bien qu'elles puissent présenter parfois différents points de vue, elles ne présentent pas de véritables contradictions. Elle a effectivement et

² Grudem, *Systematic Theology*, p. 78.

drastiquement transformé le cœur des hommes. Et, les transformations profondes et drastiques que la Bible a apportées dans le cœur de nombreux hommes parlent d'elles-mêmes.

B. Attributs des Écritures

La semaine prochaine, Dieu voulant, nous observerons les attributs de Dieu, alors que nous tentons de mieux le connaître. Aujourd'hui, par contre, il serait approprié que nous prenions un temps pour considérer certains attributs des Écritures.

1. Inspiration Divine

Premièrement, nous voyons que les Écritures sont divinement inspirées. Dans 2 Timothée 3 :16, nous pouvons lire que, « **Toute Écriture est inspirée de Dieu** », littéralement « soufflée » de Dieu. Par contre, « il est de coutume d'utiliser le mot « inspiration » pour référer à l'origine divine des Écritures. »³ L'inspiration peut donc être « définie comme une influence surnaturelle, providentielle du Saint-Esprit de Dieu sur des auteurs humains, que l'Esprit conduisit à écrire exactement ce qu'Il voulait qu'il soit écrit pour la communication de la vérité révélée aux autres hommes. »⁴

« Car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussé par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » (2 Pierre 1 :21). Nous pouvons voir dans ce passage que les prophéties apportées dans les Écritures ne provenaient des prophètes eux-mêmes, mais plutôt de la volonté de Dieu. Et, d'autre part, ceci ne signifie pas pour autant que Dieu a outre passé la personnalité ou la volonté d'un prophète, au contraire les personnalités des différents auteurs transparaissent souvent de manière tout à fait évidente.

Ainsi, par la providence divine et l'influence de l'Esprit de Dieu nous avons en nos mains un livre dont chaque mot a été inspiré par Dieu pour nous révéler les vérités divines. La Bible n'est pas compte-rendu relatant les diverses expériences spirituelles des auteurs, ni de la littérature spirituelle créative, elle est la Parole de Dieu pour le salut des hommes.

2. Inerrance des Écritures

Deuxièmement, nous parlons de l'inerrance des Écritures. Le fait que les Écritures soient sans erreurs signifie que les manuscrits *originaux* des Écritures n'affirment pas quoi que ce soit contraire aux faits. En d'autres mots, la Bible dit toujours la vérité sur tout ce qu'elle déclare. « **Il est impossible que Dieu mente** » (Hébreux, 6 :18). Donc il semblerait naturel que, comme Proverbes 30 :5 le dit, « **Toute parole de Dieu est éprouvée.** »

Affirmer que la Bible nous apporte une vérité absolue apparaîtra à plusieurs comme une marque d'arrogance, mais les déclarations de la Parole de Dieu sont claires et nous ne pouvons céder aucun terrain sur cette question sans quoi l'autorité de la Bible ne tiendra plus pour quelque question que ce soit.

3. Infaillibilité biblique

³ Packer, *Fundamentalism and the Word of God*, p. 77.

⁴ Ibid.

Troisièmement, nous voyons que les Écritures sont infaillibles, ce qui est très rapproché d'être sans erreur. « Infaillible » dénote la qualité de ne jamais tromper ou induire en erreur, et signifie donc que la Bible est « entièrement digne de confiance et fiable ».

Par exemple, nous croyions en une Bible sans erreur, ainsi nous croyons, en effet, qu'un homme appelé Jonas a vécu et qu'il a vraiment été avalé par un grand poisson, qu'il est resté « prisonnier » de ce poisson trois jours. Si nous voulons aussi dire que la Bible est infaillible, nous devons admettre que cet événement est fiable et profitable pour notre foi et nos pratiques.

La Parole de Dieu nous commande de ne rien ajouter ou enlever à ce livre (Apocalypse, 22 :18-19). Tout ce qui est écrit dans les Écritures a un but. Dieu ne dit rien de façon non intentionnel.

4. La clarté des Écritures

Quatrièmement, nous voyons que les Écritures sont claires. Elles sont rationnelles. La clarté des Écritures veut dire que des gens ordinaires peuvent lire et bien comprendre la Bible. Même si nous savons que certaines parties des Écritures sont difficiles à comprendre (2 Pierre, 3 :16), il est possible de les étudier et de les comprendre. Il nous faut tout de même reconnaître que la Parole de Dieu affirme que l'Esprit de Dieu « équipe » certains hommes pour l'étude et l'enseignement bibliques. Mais la bible ne saurait être présentée comme un livre obscur qui nécessite une interprétation mystique quelconque.

Dans le Psaume 19 :8, David écrit que « **La loi de l'Éternel est parfaite, [...] elle rend sage l'ignorant.** » Les Saintes Écritures sont accessibles au commun des mortels, c'est en s'appuyant sur cette conviction que Martin Luther a entrepris la traduction allemande de la Bible. Il avait la conviction que tout un chacun devait lire la Bible pour lui-même, pour sa propre instruction, pour son édification.

5. La nécessité des Écritures

Cinquièmement, nous voyons que les Écritures sont nécessaires. Les Écritures sont nécessaires pour nous amener à la connaissance de Dieu, à la connaissance de l'Évangile, pour grandir spirituellement, et connaître la volonté de Dieu. Mais elles ne sont pas nécessaires connaître l'existence de Dieu ou même connaître certains aspects du caractère de Dieu ou encore ses lois morales. Ceux-ci peuvent être observés dans les révélations de la nature elle-même (Romain, 1 :19) ou encore dans notre propre conscience (Romain, 2 :14).

6. La suffisance des Écritures

Finalement, nous voyons que les Écritures sont suffisantes. La suffisance des Écritures signifie que les Écritures contiennent tous les mots de Dieu voulaient que son peuple ait à chaque stade de l'histoire de la rédemption, et qu'aujourd'hui encore elles contiennent tout ce dont nous avons besoin pour notre salut, et pour lui obéir parfaitement.

Comme Paul écrit dans 2 Timothée, 3 :16-17, « **Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.** »

Pourquoi est-ce important de comprendre chacun de ces attributs?

- **Divinement Inspiré** – La Bible est la source primaire de notre révélation de Dieu; si elle était d'origine humaine, nous pourrions la transformer, voire l'améliorer (« l'erreur est humaine »); la Bible est donc au-dessus de nous, et non l'inverse. Nous devons constamment examiner nos cœurs, car nous avons tous tendance à obéir à la Parole de Dieu dans la mesure où elle nous semble raisonnable.
- **Sans erreur et infaillible** – La bible est utile pour nous donner du discernement et nous guider dans la vie; elle nous aide à nous voir nous-mêmes tels que nous sommes et à avoir une juste vision de Dieu puisque nous sommes souvent tentés de nous justifier et de mettre Dieu dans notre propre moule à « dieu ».
- **Clarté** – Étudier les écritures n'est pas une aventure qui ne portera pas fruit, et nous pouvons croître dans notre étude de celle-ci avec l'aide du Saint-Esprit; aussi, nous devrions approcher la Bible en assumant qu'elle est cohérente et nous apporte un seul et même message. « Notre propre compétence intellectuelle n'est pas la mesure de la vérité divine. Ce n'est pas à nous d'arrêter de croire parce que nous ne comprenons pas [comment résoudre ce qui semble être des contradictions], ou attendre de croire jusqu'à ce que l'on comprenne tout, mais plutôt de croire afin de comprendre... La foi d'abord, la vue ensuite, voilà l'ordre de Dieu et non *vice versa*. »⁵
- **Nécessaire** – C'est par la Parole de Dieu que nous venons à la connaissance de la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ.
- **Suffisance** – Dieu ne nous a pas laissés dépourvus dans sa révélation et nous n'avons pas besoin de crainte que de « nouvelles » révélations soient proposées; nous devrions aussi nous repentir de notre pragmatisme spirituel qui nous pousse à rechercher constamment ce qui « marche », plutôt que ce que « Dieu a dit ». Ceci s'applique dans notre approche de l'évangélisation et l'adoration, les moyens que nous poursuivons pour notre croissance spirituelle, à la façon que nous concevons le mariage, le travail, le rôle de parents, etc.

Commentaires ou Questions?

⁵ Ibid., p. 109.

APPENDIX A

Possible Quotes to Add

As one of the first Baptist theologians in America well said, “The study of religious truth ought to be undertaken and prosecuted from a sense of duty, and with a view to the improvement of the heart. When learned, it ought not to be laid on the shelf, as an object of speculation; but it should be deposited deep in the heart, where its sanctifying power ought to be felt...As religious beings, let us seek to understand the truths of religion. As immortal beings, let us strive to make ourselves acquainted with the doctrine on which our everlasting happiness depends. And let us be careful that we do not merely receive it coldly into our understandings, but that its renewing power is ever operative in our hearts” (Dagg, *Manual of Theology*, pp. 13, 18.)

So why do you think God’s Word in written form is a benefit for us today who live in-between the cross and the second-coming (Exod. 34:27; Deut. 31:9)? (1) *RELIABILITY* - *It accurately preserves God’s words for subsequent generations*; 2) *PERMANENCE* - *It permits repeated and careful study of God’s words*; 3) *ACCESSABILITY* - *It is accessible to more people than oral communication*)

Article I, **Of the Scriptures**, CAPITOL HILL BAPTIST CHURCH STATEMENT OF FAITH states:

“We believe that the Holy Bible was written by men divinely inspired, and is a perfect treasure of heavenly instruction; that it has God for its author, salvation for its end, and truth without any mixture of error for its matter; that it reveals the principles by which God will judge us; and therefore is, and

shall remain to the end of the world, the true center of Christian union, and the supreme standard by which all human conduct, creeds, and opinions should be tried.”

“The apostles claimed an authoritative commission from Christ to act as His representatives in founding and building up the first churches. They presented themselves as Christ’s ambassadors, and their message as God’s word. They claimed to have received the Holy Ghost in a unique way, so that they might correctly understand the mystery of God’s revelation in Christ and proclaim it in normative, authoritative statements, ‘not in the words which man’s wisdom teaches, but which the Holy Ghost teaches.’ Their authority had been given to them by Christ through His word of commission and His gift of the Spirit.”⁶

The task of systematic theology is to be (1) *comprehensive*, that is, cover all of the standard teachings of the Scriptures, (2) *coherent*, demonstrating the interrelationships of the several topics, (3) *contextual*, that is, interpreting the sweep of doctrine in terms of current issues, and (4) *conversational*, engaging historical and contemporary points of view. Robert Reymond, New Systematic Theology of the Christian Faith, xxxiii.

Systematic theologian Robert Reymond sums up these truths: “An inerrant, infallible autograph is the only view of the original Scriptures which accords with the nature of the God of Christian theism: a holy God, in whom is no darkness and who cannot lie, could not inspire men to write less than a perfect account of the revelation received from Him.”

Martyn Lloyd-Jones, in an address titled “The Authority of Scripture”, commented on the subjectivist position. He remarked that these theologians suggest “that those of us who are Conservative Evangelicals are ‘Bibliolators’, that is, we put the Scriptures in the place of the Lord. Their own authority, these critics tell us, is not the Scriptures, but the Lord Himself. Now this sounds very impressive and very imposing at first, as if they were but stating that for which we are ourselves contending. It sounds as if it were a highly spiritual position until, again, you begin to examine it carefully. The obvious questions to put to those who make such statements are these: ‘How do you know the Lord? What do you know about the Lord, apart from the Scriptures? Where do you find Him? How do you know that what you seem to have experienced concerning Him is not a figment of your own imagination, or not the product of some abnormal psychological state, or not the work perchance of some occult power or evil spirit?’ It sounds all very impressive and imposing when they say, ‘I go directly to the Lord Himself.’ But we must face the vital question concerning the basis of our knowledge of the Lord, our certainty with respect even to His authority, and how we are to come into practical possession of it.”

The obvious questions to put to those who [rely on experience over and against the written Word] are these: ‘How do you know the Lord? What do you know about the Lord, apart from the Scriptures? Where do you find Him? How do you know that what you seem to have experienced concerning Him is not a figment of your own imagination, or not the product of some abnormal psychological state, or not the work perchance of some occult power or evil spirit?’ – D. Martyn Lloyd-Jones, “The Authority of Scripture” in Authority.

“The two Testaments are the two lips by which God has spoken to us.” – Thomas Watson

⁶ Ibid., p. 64.

In the Pentateuch alone, the words “the Lord said” occur almost 800 times, and the words, “Thus saith the Lord” are a recurring theme throughout the prophets.

Psalm 19:7-8 states, “The law of the Lord is perfect, reviving the soul [necessity of Scripture]. The statutes of the Lord are trustworthy, making wise the simple [clarity of Scripture]. The precepts of the Lord are right, giving joy to the heart [authority of Scripture].”

Question: How are we to understand the variant texts in our Bibles, such as John 7:53-8:11 and Mark 16:9-20? **Answer:** These texts are noted in most Bibles as not being part of the most reliable early manuscripts. They are not Scripture, but they are tradition – very early and possibly very good tradition. Other smaller variants, such as Luke 23:34, are included in some of the best manuscripts and omitted from others.

Question: How are we to understand quotes in Scripture taken from non-canon literature, such as the Book of Enoch (Jude) or secular Greek authors (Paul)? **Answer:** Because a writer of canon quotes from a secular source, it does not mean that they hold that source to be elevated to Scripture. We must also hold that a writer of canon can use quotes outside of Scripture, as long as he does not unequivocally quote them as Scripture. For example, in Jude 14 the Book of Enoch is quoted likely because it was a writing well known among his audience and it got the point across that God will judge the ungodly. We often use non-canonical writings to get a truly Biblical point across to others in our own conversations.

Question: Why are some quotes in the New Testament of the Old Testament different from the Old Testament text? **Answer:** We must not require that quotes of Scripture be verbatim because it was written in another language and only needs to be sufficiently accurate in translation and not misrepresenting the text.

Question: If Scripture is clear, then why do we have different interpretations of what various passages mean? **Answer:** While God’s Word is perfect, the people He gave it to aren’t. The clarity of Scripture does not mean that all believers agree on every teaching of Scripture. Generally, Evangelical Christians are largely in agreement on the essential matters (e.g. the gospel) and differ on the non-essentials (millennium).

To the New Testament Section:

“Jesus directly appointed and trained the apostles as the authorized teachers of the New Covenant, and they were recognized as such by the church.” (J. Wenham, *Christ and the Bible*, p. 110.)

To the Dangers Section:

“Systematic theology is essential. Biblical theology...is deeply enriching. But they are not the way God wrote the Bible and to let them govern the sermon, rather than the text of Scripture as written, is to end up speaking about the Bible rather than letting the Bible speak. One is the words of men; the other the Word of God.” (D. Jackman, *What’s So Special about Preaching* in *The Rutherford Journal of Church and Ministry*, Autumn 2006, p. 6.)

APPENDIX B

The Canon of Scripture

The following are helpful principles used to determine whether or not a book is considered Scripture. "Grounds for canonicity are to be found in an interplay of subjective and objective factors over-ruled by Divine Providence."⁷

⁷ J. Wenham, *Christ and the Bible*, p. 126.

It is authoritative and comes from God

- A. The meaning of the Old Testament stood in the New, and the foundation of the New Testament was concealed in the Old. Both Testaments show continuity and were all of a piece (John 10:35).
- B. Jesus defended, submitted to, and fulfilled the Old Testament, even by dying in obedience to Scripture (Matt. 5:17; Luke 24:44).
- C. Ministers of the new covenant spoke with words given by the Holy Spirit (I Cor. 2:13), were of divine authority (I Thes. 4:2; II Thes. 2:15), and were to be read with other Scripture (I Thes. 5:27; Col. 4:16; Rev. 1:3).
- D. "There was nothing manifestly supernatural about the Babylonian captivity, but it was rightly seen as an act of God. There was nothing manifestly supernatural about the formation of the canon, but by the way it came about and by its results it too can reasonably be seen as an act of God."⁸

It was written by a man of God (e.g., a prophetic or an apostolic authorship or approval)

- A. Many prophets directed that their oracles be written down (Jer. 36; Is. 8:16).
- B. Many prophets quote earlier prophets showing their authority (Dan. 9:2; Zech. 1:4-6, 7:7, 12).
- C. David's words were from the Holy Spirit (Acts 4:25).
- D. The words of Christ in the gospels were regarded as authoritative right away.
- E. The apostles words were inspired by the Holy Spirit (John 14:26; I Cor. 2:13; John 16:12-15).
- F. The non-apostolic books written would have been affirmed in their authenticity by the then-living apostles (e.g. Paul would have affirmed Luke and Acts and Peter would have affirmed Mark).
- G. Paul's writings are considered as other Scripture (II Pet. 3:16, 2) and read among Christians (Col. 4:16).
- H. Luke is considered with Deuteronomy as Scripture (I Tim. 5:18).

It had continuous and widespread approval amongst Christians

- A. The canon was never created by men but was recognized.
- B. The Law of Moses pervades the whole history of Israel.
- C. The Greek translation of the Septuagint (completed around 132BC), which was available at the time of Christ, seemed to contain various books of the Apocrypha depending on which copy of the Septuagint is read (the most dependable copies come from the 4th and 5th centuries AD). But this does not mean that these books were understood to be canon along with the other undisputed books of the Old Testament, as pointed out with Philo, Josephus, and Christ.
- D. There is no dispute between Jesus and the Jews about the extent of the Old Testament canon.
- E. Philo, an Alexandrian Jewish philosopher (20BC – 40AD) quoted the Old Testament a lot and recognized its threefold division, but he never quoted from the Apocrypha as inspired.
- F. Josephus (born in 37AD) was likely the most learned Jew of his day and overly qualified to report on Jewish beliefs. He said that "From Artaxerxes (435BC – Malachi) until our time everything has been recorded, but has not been deemed worthy of like credit with

⁸ J. Wenham, *Christ and the Bible*, p. 161.

what preceded, because the exact succession of the prophets ceased.” With this he rules out the Apocrypha as authoritative.

- G. The number of canonical books during Josephus’ time was considered fixed and the Old Testament had a threefold classification (law, writings, prophets – Luke 24:44).
- H. Irenaeus was trained under Polycarp, who was a disciple of the Apostles. He quotes from almost all the New Testament on the basis of its authority.
- I. There are no quotations from the Apocrypha in the New Testament, yet there are around 300 quotations from the Old Testament in the New Testament. (Jude 9 cites the *Assumption of Moses* & verse 14 cites *1 Enoch* for illustrative purposes, but it does not mean he believed that they were inspired, just as Paul when he quotes Greek poets (Acts 17:28, I Cor. 15:33, Titus 1:12). They are also not part of the Apocrypha.)
- J. Jerome (around 400AD) translated most of the Bible into Latin (the *Vulgate*) but rejected the Apocrypha (although it was later added in after his death) even though he did translate a few of the books before his death. Theoretical distinction between the Old Testament and the Apocrypha was always known in the East and West church, yet the West needed to define the canon as a result of the Reformation and held tightly to them because they support Rome’s view of justification and purgatory. However, other false doctrines appear in the Apocrypha, such as creation out of pre-existent matter, and there are historical and geographical mistakes (Tobit, 1 Esdras).
- K. The heresy of Marcion, who rejected the Old Testament and drew up a new list of sacred Christian writings, encouraged the setting of a new canon (i.e., the New Testament), and the heresy of Montanus, who claimed new revelations, encouraged the idea of a closed canon.
- L. Not every apostolic writing was immediately recognized as Scripture. Evidence suggests that there was very early, widespread acceptance of the Gospels, Acts, Paul’s letters, I Peter, and I John as authoritative. The others were questioned, but not rejected, because of the question of authorship. These other books were tested with severe scrutiny and recognized for their worth and acceptance by the people of God. This is probably due in part to the writings being written in different geographical regions, which brought some lag in uncertainty. This also shows that acceptance was not being dictated by councils but came through a normal positive response from the circulation.
- M. The New Testament was not a collection of books blown together by chance nor one that forced itself on the church. Instead, it quietly and unhurriedly established itself in the life of the church.
- N. The New Testament writings were circulated among the early churches and the canon was what ended up guided by the Holy Spirit.
- O. Circulation was meant to happen (I Thess. 5:27).
- P. Athanasius of Alexandria (367AD) gives us the earliest list of New Testament books, which is like ours today.
- Q. The Reformation opened all theological questions, including the canon, for debate. Luther and Zwingli questioned books such as James and Revelations, but such views were rejected by the Reformed churches as a whole.
- R. The East church did not need to make a clear distinction of New Testament canon.
- S. There is no reasonable alternative to the New Testament and no large dissent to change it.
- T. Those who are God’s people will acknowledge God’s Word (I Cor. 14:36-38; II Thes. 2:15).

The following books comprised the Appendix B research:

- J.I. Packer, *Fundamentalism and the Word of God*.
- W. Grudem, *Systematic Theology: An Introduction to Biblical Doctrine*.
- J. Wenham, *Christ and the Bible*.
- J. McDowell, *Evidence that Demands a Verdict*.
- P. Comfort, *The Origin of the Bible*.